

POLY'SONS FÊTE SES 20 ANS : 150 ÉLÈVES DES ÉCOLES BARBUSSE ET P BERT À L'HEURE BLEUE



Vendredi 3 avril 2025 — Une soirée exceptionnelle a clôturé la Quinzaine artistique du conservatoire Erik-Satie

Il y avait, ce vendredi soir 3 avril à l'Heure bleue, quelque chose qui ressemblait à une promesse tenue. Près de 150 élèves des écoles Barbusse et P Bert ont investi la scène pour célébrer les vingt ans de Poly'sons, le projet musical qui, depuis deux décennies, fait vibrer le public au rythme des cordes frottées et des cuivres. La soirée marquait également la clôture de la Quinzaine artistique du conservatoire Erik-Satie - un finale en fanfare pour un projet qui a su, année après année, transformer une école en véritable communauté artistique.

Une innovation pédagogique, le projet CARDIE

La CARDIE (Cellule Académique Recherche, Développement, Innovation et Expérimentation) de l'académie de Grenoble part du constat suivant : certains élèves construisent des apprentissages de l'expérience vécue en classe, d'autres n'y arrivent pas. Lors d'un cours « classique », tous les élèves ne transforment pas spontanément les situations d'enseignement en apprentissages. Certains élèves, notamment ceux ciblés en difficulté, ne réussissent pas forcément à mieux apprendre. La CARDIE a permis au projet Poly'sons de trouver des solutions à ces difficultés.

Le projet Poly'sons a défini les objectifs ambitieux suivants :

- Utiliser la pratique des instruments de musique comme levier pour les apprentissages en développant l'estime de soi chez l'élève. Mettre dans les mains des élèves des instruments vers lesquels ils ne seraient probablement jamais allés, leur ouvrir de nouveaux horizons, leur permettre d'exister autrement, par la pratique de groupe d'instruments réputé ingrat : un moyen pour développer la notion d'exigence et de fierté chez l'élève.
- Démocratiser l'accès à la pratique d'activités culturelles variées.
- Donner la possibilité aux élèves d'acquérir une identité de groupe, de développer une image de soi ou du groupe dont chacun puisse être fier.
- Apprendre à travailler ensemble.
- Permettre aux élèves de développer des capacités d'autonomie, de persévérance
- Transférer les compétences acquises dans le cadre de ce projet aux autres activités d'apprentissage pour favoriser la réussite de chacun.



Un projet né de convictions profondes

Pour comprendre ce que représentent ces vingt ans, il faut revenir aux fondements du projet. Poly'sons est né d'un constat simple et d'une ambition forte : l'accès à la pratique d'un instrument de musique ne devrait pas être un privilège. Dans un quartier où les familles n'ont pas tous les moyens d'offrir des cours au conservatoire, l'école peut et doit être le lieu où s'ouvre cette porte.



L'un des fils conducteurs du projet est précisément cette idée de passerelles. Il ne s'agit pas seulement de faire jouer les enfants. Il s'agit de créer les conditions pour que certains d'entre eux franchissent ensuite le pas vers le CRC Erik-Satie, vers Citadanse, vers les maisons de quartier qui proposent des activités relevant de l'éducation artistique et culturelle. Le concert de vendredi dernier en est lui-même une illustration : en clôturant la Quinzaine du conservatoire, les élèves de P Bert et Barbusse n'étaient pas des invités de passage - ils étaient des acteurs légitimes d'une manifestation artistique professionnelle.

Les objectifs du projet sont clairement posés : enrichir le parcours artistique et culturel de chaque élève, développer un lexique musical précis, améliorer le savoir-être en situation de représentation publique, mais aussi - et c'est là une dimension souvent sous-estimée - contribuer à un climat scolaire apaisé. La pratique collective d'un instrument exige le respect du tempo de l'autre, l'écoute, la patience. Ces apprentissages-là débordent largement la salle de musique.



Le partenariat avec le conservatoire Erik-Satie

Les équipes enseignantes des école Barbusse et P Bert ont été particulièrement investies dans le projet. Leur dynamisme et leur enthousiasme ont permis de réaliser ce projet ambitieux.

Le partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Communal (CRC) Erik-Satie est au cœur du dispositif. Ce n'est pas un partenariat administratif : c'est une collaboration artistique véritable, fondée sur des valeurs communes et des liens humains forts.

Le CRC Erik-Satie détache trois musiciens intervenants (DUMI) à l'école : deux intervenantes en violon et une en violoncelle. Ces professionnels assurent les séances hebdomadaires en groupes restreints (8 à 15 élèves) ou en classe entière, et participent aux regroupements élargis et aux représentations publiques. Leur expertise pédagogique et musicale est indispensable à la progression des élèves.

Cette présence régulière d'instrumentistes confirmés dans l'école crée un continuum visible entre la pratique débutante des enfants et un niveau artistique avancé.



La clôture de la Quinzaine artistique du conservatoire par le concert de Poly'sons en 2026 est l'expression la plus aboutie de ce partenariat : les élèves ne sont pas des bénéficiaires passifs d'une action culturelle. Ils en sont des acteurs à part entière, accueillis dans les mêmes espaces et avec les mêmes exigences que les élèves du conservatoire.

Vingt ans à construire, une heure pour tout donner

Poly'sons n'est pas un atelier de musique comme les autres. C'est un projet pédagogique global, pensé sur le long terme, qui accompagne les élèves des écoles Barbusse et P Bert du CP au CM2. Dès les premières années, les enfants sont initiés à la technique vocale, à la pulsation, au rythme. Puis, à partir du CE2, ils rejoignent ce que le projet appelle l'OAE — l'Orchestre à l'école — et choisissent, dans la mesure du possible, leur instrument : violon, violoncelle ou contrebasse. Trois années de pratique collective qui s'inscrivent dans une progression rigoureuse, construite concert après concert, représentation après représentation.



Ce vendredi soir, tout ce travail patient s'est concentré dans une heure de musique. Sur scène, des enfants de six à onze ans, certains tenant leur archet avec la précision de ceux qui en sont à leur troisième année de pratique, d'autres encore dans la découverte timide mais décidée des premiers sons. Ce mélange de niveaux, loin d'affaiblir la prestation, en révèle toute la philosophie : Poly'sons n'est pas un dispositif de sélection des talents. C'est un espace où chacun trouve sa place, à son rythme, dans le respect du groupe.



Sur scène, bien plus que de la musique

Ceux qui étaient présents à l'Heure bleue vendredi soir ont pu observer, au-delà de la qualité musicale, la tenue de scène des enfants. Cette attention à la posture, à l'attitude devant le public, fait partie intégrante du projet. Le savoir-faire musical et le savoir-être en représentation sont indissociables dans la philosophie de Poly'sons. Entrer sur scène, saluer, tenir son instrument, respecter le chef, regarder le public sans se torturer de timidité ou d'agitation : tout cela s'apprend, se travaille.

Et puis il y a les familles. Nombreuses dans la salle, visiblement fières, elles représentent une autre victoire silencieuse de Poly'sons. Dans les écoles de REP, le lien école-familles est objectif majeur. La musique peut en être un outil pour atteindre cet objectif. Voir son enfant sur scène, entendre sa voix dans un chœur ou reconnaître la mélodie qu'il répète à la maison depuis des semaines : ces moments créent des ponts. Ils donnent aux parents une entrée concrète, joyeuse, dans la vie scolaire de leur enfant.



Dans la salle, la présence d'anciens élèves de l'OAE devenus collégiens témoigne de l'impact d'un tel événement sur le long terme. « Je me souviens, au début, je n'arrivais pas à faire vibrer ma corde, je n'appuyais pas assez bien dessus. » nous révèle Recep.

A la fin du concert, il se lèvera pour applaudir les exploits de ses jeunes camarades.



Un succès

Ce que Poly'sons a construit en vingt ans, c'est quelque chose qui ressemble à une évidence : les enfants peuvent monter sur la même scène que les musiciens professionnels avec une préparation exigeante un sérieux et une fierté.

Vendredi soir, 150 élèves de P Bert et Barbusse l'ont démontré une fois de plus. Et la salle, debout, a bien voulu le croire avec eux.

